# CET ENFANT

*nouvelle édition*

Joël Pommerat



ACTES SUD - PAPIERS

*Cet enfant* : une succession de scènes courtes autour de la relation parents-enfants, avec des personnages durs et fragiles, terriblement humains. Sans jugement moral, ils interrogent la norme sociale d'un impossible modèle idéal de bonheur familial.

*Auteur-metteur en scène, Joël Pommerat fonde la compagnie Louis-Brouillard en 1990 et crée dès lors ses premiers spectacles. Il a reçu le Grand Prix de littérature dramatique en 2007 pour* Les Marchands *(2006). Tout son théâtre est édité chez Actes Sud-Papiers.*

ACTES SUD - PAPIERS

ACTES SUD-PAPIERS
Fondateur : Christian Dupeyron
Editorial : Claire David

Illustration de couverture :
Evelyn Williams
© The Bridgeman Art Library, 2010

© ACTES SUD, 2010 pour la présente édition

ISBN 978-2-330-18821-4

# Cet enfant

*nouvelle édition*

Joël Pommerat

*Cette pièce est une commande de la Caisse d'allocations familiales du Calvados et de Jean-Louis Cardi, relayés par le Centre dramatique national de Normandie, représenté par Angelina Berforini et Patrick Boutigny. Elle a été écrite à partir d'une rencontre avec un groupe d'habitantes d'Hérouville-Saint-Clair lors de l'accueil en résidence de la compagnie Louis-Brouillard. Elle a fait l'objet d'une première publication sous le titre* Qu'est-ce qu'on a fait ? *par la CAF du Calvados et d'une seconde dans l'ouvrage* D'une seule main *suivi de* Cet enfant *en 2005 chez Actes Sud-Papiers.*

## — scène 1 —

*Une jeune femme et un jeune homme. La femme est enceinte (peut-être huit mois)…*

LA FEMME ENCEINTE. Je vais enfin pouvoir me regarder dans la glace / chaque matin je vais trouver la force de me lever / je vais trouver la force de prendre enfin ma vie à bout de bras / il va me donner de la force cet enfant / je vais montrer aux autres qui je suis / je vais montrer aux autres que je ne suis pas ce qu'ils croient / je vais montrer à mes parents que je ne suis pas ce qu'ils pensent / je vais montrer à ma mère qu'elle a eu tort de ne pas me faire confiance / mon enfant il va être fier d'être mon enfant / mon enfant il va être heureux / ce sera même un enfant plus heureux que la moyenne des autres enfants / il ne manquera de rien / il n'aura pas besoin de supplier sa mère pour obtenir quelque chose dont il aura envie / il n'aura même pas besoin de le demander parce qu'il aura tout ce dont il a besoin / tout ce dont il rêve il l'aura / parce que je ne laisserai pas mon enfant être triste / mon enfant il n'aura pas une mère qui lui répond tout le temps "t'as vu le prix que ça vaut ça !?" / il sera gâté mon enfant / les autres enfants seront même jaloux de voir à quel point il est gâté / je ne le taperai pas mon enfant / jamais je ne lèverai la main sur mon enfant / quand il fera quelque chose qu'il ne faut pas faire je lui expliquerai bien tranquillement ce qu'il faut faire / j'aurai de la patience / pour lui je deviendrai différente / je ne me laisserai plus aller comme je l'ai toujours fait / parce que je n'avais aucune raison d'être quelqu'un au-dessus de la moyenne avant d'avoir mon enfant / je trouverai un travail décent avec un salaire décent pour pouvoir devenir une mère absolument irréprochable / même si c'est compliqué de trouver un travail je me lèverai le matin et j'irai directement parler avec

des employeurs / je ne lâcherai pas / je ne baisserai plus la tête / au contraire je tiendrai tête jusqu'à temps qu'on me donne ce que je veux / je ne baisserai plus les bras / parce que maintenant j'aurai une bonne raison de ne plus me laisser faire / pour mon enfant je deviendrai quelqu'un qui va surprendre / lorsque j'aurai mon enfant je prendrai soin de moi / je prendrai soin de mon physique / je ne me laisserai plus aller / je deviendrai belle / pour qu'il n'ait pas honte / pour qu'il n'ait pas honte de sa mère / au contraire pour qu'il soit amoureux de sa mère si c'est un garçon / pour que les autres enfants ses camarades à l'école en soient jaloux / d'une mère aussi belle aussi féminine et aussi maternelle à la fois / je ne serais pas une mère dont son enfant peut avoir pitié / je ne pleurerai plus pour un rien / je ne serai plus malheureuse / déprimée / je ne serai pas une mère toujours déprimée qui reste là sur son fauteuil à fumer clope sur clope la télévision allumée / un soir j'inviterai ma mère à venir chez moi lorsque je serais installée dans un appartement décent et lorsque l'appartement aura été installé de façon irréprochable / j'inviterai ma mère pour qu'elle se rende compte à quel point elle s'est trompée sur mon compte / j'inviterai mon père aussi à venir même si je sais que lui il s'en fout finalement / mais je l'inviterai parce que je sais que ça aura encore plus de poids pour ma mère que mon père soit là / ma mère se rendra compte alors de qui je suis / elle sera bien obligée de voir que je suis capable d'être quelqu'un / elle ne pourra pas ne pas le voir / et elle en crèvera à l'intérieur / elle en crèvera de voir ce que je suis capable de faire / ce que je suis capable de faire pour mon enfant / elle crèvera de voir que je suis capable de faire mieux que ce qu'elle a fait elle pour nous ses enfants / elle en crèvera de voir que mon enfant est heureux alors que nous nous avons été malheureux / et elle en crèvera de voir que je suis heureuse et que je m'en sors que je m'en sors et que je n'ai plus besoin d'elle / elle en crèvera et alors là je serai vraiment heureuse / je serai heureuse / vraiment heureuse / je serai vraiment heureuse et mon enfant aussi sera heureux / il sera heureux / il faudra bien qu'il soit heureux / il le faudra bien.

## — scène 2 —

*Un père et sa petite fille de cinq ans.*

LE PÈRE. Tu as encore grandi… depuis la dernière fois.
*(Silence de la fille.)*
Tu n'as pas grandi ?

LA FILLE. Je ne sais pas.

LE PÈRE. Si, tu es une vraie grande fille maintenant.

LA FILLE. Je ne le vois pas quand je grandis.

LE PÈRE. Oui mais moi je le vois.

LA FILLE. Est-ce que vous avez grandi vous aussi ?

*Silence du père.*

LE PÈRE. A qui tu parles ? *(Silence de la fille.)* A qui est-ce que tu parles ?

LA FILLE. Je parle… vous voyez bien à qui je parle. Qui est-ce qu'il y a d'autre ici ? Il n'y a pas d'autre personne ici !

LE PÈRE. Tu me dis "vous" maintenant à moi ?

LA FILLE. Je ne dis pas "vous" !

LE PÈRE. Je suis ton père et tu me vouvoies.

LA FILLE. Je ne vous vouvoie pas… quand même !

LE PÈRE. Si tu me vouvoies… pourquoi ?

LA FILLE. Je ne sais pas… je demandais seulement si vous grandissez.

LE PÈRE. Quelqu'un t'a demandé de me dire vous ?

LA FILLE. Non.

LE PÈRE. Tu ne me disais pas vous avant… tu aimerais toi que je te dise vous ?

LA FILLE. Ça m'est égal.

LE PÈRE. Ça m'étonnerait, ça n'est pas comme ça qu'on doit parler à son père. *(Silence de la fille.)* Ça veut dire que tu ne m'aimes pas, tu me parles comme à un étranger on dirait non ?

LA FILLE. Je ne sais pas.

LE PÈRE. Tu n'as plus envie de me voir ?

LA FILLE. Je ne sais pas.

LE PÈRE. Tu ne sais pas ?

LA FILLE. Non.

LE PÈRE. Mais tous les enfants ont besoin d'avoir un père, tu sais ? C'est comme ça pour tout le monde, tu ne serais pas triste si on ne se voyait plus ?

LA FILLE. Non.

LE PÈRE. Non ? Mais pourquoi ?

LA FILLE. Je ne sais pas.

LE PÈRE. Tu ne serais pas triste de ne plus me voir ?

LA FILLE. Non je ne crois pas…

LE PÈRE. Alors si tu ne veux plus qu'on se voie on ne va plus se voir ce n'est pas la peine…

LA FILLE. D'accord…

LE PÈRE. Tu serais d'accord ?! C'est ce que tu veux vraiment ?

LA FILLE. Ça m'est égal.

LE PÈRE. Si tu es d'accord alors on ne se verra plus… et c'est la dernière fois aujourd'hui qu'on se voit… si tu n'as plus envie de me voir.

LA FILLE. D'accord.

LE PÈRE. Ça ne te fait pas de la peine ?

LA FILLE. Non parce que j'ai ma mère encore… qui vit dans la même maison que moi.

LE PÈRE. Ta mère te suffit c'est ça ?